

Discours d'Yves-Thibault de Silguy sur l'euro sur la scène internationale (Bruxelles, 1er juin 1999)

Légende: Le 1er juin 1999, Yves-Thibault de Silguy, membre de la Commission européenne en charge des Affaires économiques et financières, des Affaires monétaires, des crédits, des investissements et de l'Office statistique, prononce à la tribune de l'Institut royal des relations internationales (IRRI) à Bruxelles un discours dans lequel il explique les origines de la monnaie unique et la portée de l'euro sur la scène internationale.

Source: Studia diplomatica. 1999. Bruxelles: Institut Royal des Relations Internationales.

Copyright: Institut Royal des Relations Internationales

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/discours_d_yves_thibault_de_silguy_sur_l_euro_sur_la_scene_internationale_bruelles_1er_juin_1999-fr-b52433ab-3ca6-4d74-9359-313f8d30649b.html

Date de dernière mise à jour: 22/10/2012

L'euro sur la scène internationale

par Yves-Thibault de Silguy
Membre de la Commission de l'Union européenne

Mesdames, Messieurs,

J'ai déjà occupé cette tribune en 1996 et à ce moment-là, on ne parlait guère des chances d'« une monnaie unique ». Aujourd'hui, trois ans plus tard, l'euro existe. En dépit des prévisions alarmistes entendues, le passage à l'euro s'est très bien passé: pas de problème technique majeur, bon accueil des marchés, acceptation en hausse de l'opinion publique (large majorité favorable partout).

La naissance de l'euro change la donne monétaire mondiale: la première puissance commerciale de la planète s'est dotée d'une monnaie. Ce qui est une tentative majeure de réponse au problème de la volatilité des taux de change, constaté depuis l'effondrement du système de Bretton Woods, en 1971. L'euro est d'ores et déjà une grande monnaie internationale à côté du dollar. Il faut donc aujourd'hui, pour transformer l'essai, faire de l'euro un facteur de stabilisation du système monétaire international.

Je souhaiterais répondre à deux questions:

- pourquoi a-t-on fait l'euro ?
- que faut-il attendre de l'arrivée de l'euro sur la scène internationale ?

I. Pourquoi a-t-on fait l'euro ?

Principalement pour deux raisons: c'est, d'abord une étape indispensable de la construction européenne et ensuite, une réponse à la globalisation.

A. Une étape indispensable de la construction européenne

L'objectif affiché par le traité de Rome est de créer une union sans cesse plus étroite entre les peuples de l'Europe. L'UEM n'est pas un saut dans l'inconnu mais le fruit de quarante années d'efforts d'un processus en plusieurs étapes:

- marché commun (1968),
- SME lancé en 1978,
- rapport Delors de 1989 qui prévoit trois étapes pour le passage à l'UEM,
- libre circulation des capitaux (1990),
- marché unique (1993)

C'est aussi le résultat des efforts des gouvernements, des institutions financières, des entreprises, qui ont travaillé ensemble à l'élaboration d'une nouvelle monnaie. L'euro c'est « l'Europe dans la poche du citoyen » et le complément indispensable du marché unique.

1. L'« Europe dans la poche du citoyen »

- Depuis le 1^{er} janvier 1999, l'euro est la monnaie de l'Europe: basculement en euro des dettes et des politiques monétaires des 11 États membres de la zone euro, soit 90 % de la circulation monétaire. Elle n'existe pas sous forme de billets et de pièces, mais elle existe déjà aux yeux des consommateurs, des entreprises et des institutions publiques.

- 1^{er} janvier 2002: l'introduction des pièces et des billets en 2002 viendra couronner le processus. La longueur de la phase de transition s'explique pour des raisons techniques (imprimer 12 milliards de billets et frapper 50 milliards de pièces) et psychologiques (nécessaire préparation des opinions publiques à l'euro).

2. Le complément du marché unique

La création de l'euro rend les prix plus transparents:

- permet aux entreprises de mieux valoriser leurs efforts de compétitivité;
- permet aux consommateurs de tirer profit des offres les plus avantageuses. Or, les écarts de prix hors taxes sont importants en Europe. Par exemple, une Renault Laguna coûtait, en 1996, 25 % plus cher en France qu'aux Pays-Bas. Quand la valeur du bien ne suffira pas à justifier un déplacement, les acheteurs des centrales de distribution le feront à la place du consommateur. Exemple: le litre de Coca-Cola coûte deux fois plus cher hors taxe en Allemagne qu'en Espagne.

Elle met un terme au risque de perturbations monétaires:

- sur la période 1992-1995, perte de 40 % de la valeur de la lire face au Deutsche Mark et au Franc belge: explosion du système en cas de nouvelle perturbation;
- fluctuations monétaires de 1995 ont coûté, en deux ans, à l'Europe 2 points de croissance et 1,5 million d'emplois.

En quelques heures, un mouvement sur les marchés des changes peut annuler le fruit d'années d'effort de compétitivité et de productivité;

- l'euro place les échanges commerciaux entre États participants (plus de la moitié de leurs échanges) à l'abri des dévaluations;
- les PME pourront exporter plus facilement, car elles étaient les plus vulnérables au risque de change. Elles pourront s'appuyer sur le grand marché pour développer leur production, puis affronter dans de meilleures conditions les marchés tiers.

B. Une réponse à la globalisation

L'euro donne un cadre macro-économique stable et sain. Il permet à l'UE de résister à l'instabilité actuelle du SMI.

1. Mise en place d'un cadre économique stable et sain, favorable à la croissance et l'emploi

- la politique monétaire unique déterminée et conduite par la BCE a pour objectif la stabilité des prix (faible inflation: +0,8 % en 1998 dans les 11 pays participants à l'euro);
- la politique budgétaire de saine gestion des finances publiques car le pacte de stabilité fixe comme objectif le retour à l'équilibre à l'horizon 2002 et l'assainissement des finances publiques = épargne abondante, car:
 - libère l'épargne accaparée par le financement des déficits,
 - attire l'épargne internationale, rassurée par cette garantie de stabilité future de la monnaie. L'abondance de l'épargne garantit des taux d'intérêt durablement bas, favorables à l'investissement et à la consommation de biens durables.
- le marché financier large et liquide: les entreprises pourront créer ou trouver plus facilement un produit adapté à leurs besoins de financement. Cela facilitera également leurs investissements.

2. Les résultats sont là: l'Europe a bien résisté face à l'instabilité du SMI

Pas de contagion des crises financières asiatique et russe, contrairement à la crise mexicaine de 1995: stabilité totale au sein du SME après la dévaluation du rouble du 17 août 1998. Donc avant même son lancement officiel, l'euro a joué son rôle protecteur pour l'Europe, car pleinement anticipé par les marchés financiers (annonce des parités bilatérales le 2 mai 1998, au même moment que le choix des pays qualifiés pour l'euro).

- Fondamentaux économiques UE très sains: croissance tirée par la demande interne et la baisse du chômage. Taux d'intérêt très bas. Bonne tenue de la consommation.

- Impératif: la poursuite de la consolidation budgétaire. La Commission sera très vigilante sur ce point.

Mais l'euro n'est pas seulement une bonne chose pour l'Europe: il aura également des conséquences importantes sur le système monétaire international. Outre sa contribution positive à la croissance mondiale, il rend possible un rééquilibrage et une plus grande stabilité au sein du SMI.

II. Que faut-il attendre de l'euro sur la scène monétaire internationale ?

Deux aspects à prendre en compte:

- le rééquilibrage du SMI, compte tenu de la double dynamique, commerciale et financière, de l'euro;
- l'opportunité pour une stabilité accrue du SMI, si l'UE est capable de s'exprimer d'une seule voix.

A. Le rééquilibrage du SMI: la dynamique de l'euro

Jusqu'au 1^{er} janvier 1999, le dollar était utilisé dans 50 % des transactions commerciales internationales et dans 80 % des opérations sur les marchés des changes. Pourtant, les USA ne représentent que 18 % des exportations mondiales. L'euro change cette donne: devient monnaie internationale de placement, de facturation et de réserve. Les premiers pas de l'euro montrent que le rééquilibrage est plus rapide qu'on ne s'y attendait en général. Il est en train de s'imposer comme une importante monnaie internationale pour deux raisons:

1. Une dynamique commerciale

- Les 11 États qui forment la zone euro représentent 31 % du commerce mondial, et plus de la moitié de leurs échanges se font entre eux - solide base de départ.
- En Europe centrale et orientale: les candidats à l'adhésion ancrent déjà leur monnaie au Deutsche Mark ou directement à l'euro et une part croissante de leurs relations commerciales avec l'Union, dans le cadre des « accords européens »;
- Sur le pourtour méditerranéen: l'euro sera rapidement utilisé comme monnaie de facturation, car il y a la perspective d'une zone de libre-échange avec l'Union européenne à l'horizon 2010 (prévue par les accords « euro-méditerranéens »);
- Dans la zone CFA, l'euro a remplacé le FF comme monnaie de référence: l'euro est un symbole de stabilité monétaire pour les pays CFA;
- La pratique évolue dans certains secteurs traditionnellement très liés au dollar. Par exemple en aéronautique: Airbus vend déjà en euro à Sabena. Peut-être le pétrole et les matières premières dans un avenir pas si lointain ?

2. Une dynamique financière

- Pour les investisseurs et les banques centrales, l'euro signifie plus de stabilité, plus de crédibilité et plus de liquidités. Donc une inflation maîtrisée, des déficits publics en réduction, des excédents externes et une mise en place réussie de la BCE donnent des gages forts de stabilité pour l'avenir, d'où une crédibilité accrue.

- Le marché obligataire de l'euro a pris un départ exceptionnel. En 1999, la part de marché des émissions obligataires mondiales en euro était équivalente à la part de marché des émissions en \$ = 45 %. L'euro a été choisi par de nombreux émetteurs souverains hors des 15: Argentine, Brésil, Ukraine, Suède, Slovaquie...

- Plusieurs banques centrales procèdent à un rééquilibrage de leurs réserves du \$ vers l'euro. Déclaration officielle de la Banque de Chine (145 milliards de \$ de réserves). Il y a aussi des messages plus discrets en provenance d'autres pays de la région, de même que de la Banque centrale du Liban.

L'euro est donc plus que la simple addition des monnaies qu'il remplace: c'est une grande devise internationale. La Commission surveille très attentivement l'évolution du taux de change entre l'euro et le dollar. La dépréciation depuis janvier 1999 est ajustement naturel suite à la forte appréciation des monnaies européennes après l'effondrement du rouble en août/septembre 1998. L'euro dispose d'une marge certaine d'appréciation.

B. Une opportunité pour plus de stabilité au sein du SMI

1. Comment ?

Avec l'arrivée de l'euro, l'Europe acquiert un rôle monétaire à la mesure de son poids économique et commercial. Elle devient un pôle de stabilité dans un monde fragile. Les Européens ne peuvent que s'en féliciter. Le déséquilibre est un facteur d'instabilité, pourquoi ?

- d'abord la faible sensibilité des États-Unis à l'inflation importée => la variation du cours de leur monnaie n'est pas leur préoccupation essentielle;

- et le « benign neglect » a eu un impact réel sur le SMI et l'Europe.

Les conséquences du rééquilibrage en faveur de l'euro sont:

- la possibilité pour la zone euro d'avoir une monnaie correspondant mieux à son poids réel dans l'économie mondiale (290 Millions d'habitants, environ 18 % de la richesse mondiale et 20% des échanges mondiaux);

- le « benign neglect » n'est pas dans la tradition des Européens et l'UE apporte une contribution positive à la stabilité des changes, avec l'adoption d'un « policy mix » européen équilibré;

- L'euro n'est pas un rival du dollar: il offre la possibilité d'un nouveau partenariat entre l'Europe et les États-Unis, car il permet de rechercher davantage de coopération macro-économique et monétaire à l'échelle internationale, une coopération qui est dans l'intérêt de tous. L'apparition d'un nouveau pôle monétaire et la relance de la coopération offre plus de stabilité au SMI.

Mais il reste une question importante non encore résolue: face à des crises comme celle de la Russie, qui nous concernent tous directement, qui parle pour l'UE et l'euro ?

2. Affirmer la capacité de l'Europe à s'exprimer d'une seule voix

L'UE est aujourd'hui la première puissance commerciale du monde. Elle doit exprimer d'une seule voix une position commune sur la scène monétaire et financière internationale pour en tirer les fruits. Elle peut et doit participer à la recomposition du système monétaire et financier mondial:

- renforcement du dispositif de supervision et de régulation,
- transparence des politiques des autorités publiques,
- participation du secteur privé à la résolution des crises,
- facilité « préventive » du FMI.

Le Conseil européen de Vienne, en décembre dernier a déterminé les modalités de la représentation de la zone euro sur la scène monétaire internationale: base tripartite (Conseil de l'Union européenne, la Commission européenne et la Banque centrale européenne). Cependant, dans la pratique, il n'y a pas encore de solution satisfaisante trouvée. D'où un enjeu du débat de nature politique: l'Europe peut-elle exister et s'exprimer sur la scène internationale ?

Attention au précédent ! Les conséquences de la solution qui sera apportée dépassent le seul domaine économique et financier. C'est un test grandeur nature pour préparer l'émergence d'une véritable politique étrangère et de sécurité commune: les événements du Kosovo sont là pour le rappeler.

Le succès de l'euro est une leçon d'espoir et d'optimisme pour l'Europe à l'aube du XXI^e siècle. Car l'euro n'est pas, pour l'Europe, une simple réalisation économique et monétaire. Il est le prélude à une nouvelle étape de la construction européenne. L'euro signifie, en effet, la possibilité d'une intégration accrue au sein de l'Union et il rend possible les réformes institutionnelles indispensables, dans la perspective de l'élargissement à l'est du continent.

Avec l'euro, l'Europe se construit en étant, plus que jamais, ouverte sur le monde. Il n'y a pas de « forteresse Europe ». En effet, la zone euro n'est pas seulement l'une des plus ouvertes au monde sur le plan commercial. Elle a également vocation à s'élargir à tous les États membres de l'Union et, au-delà, à nos voisins d'Europe centrale et orientale, candidats à l'adhésion, si les conditions sont remplies.

Première puissance économique et commerciale au monde, l'Europe est aussi en train de devenir une grande puissance monétaire. Elle doit maintenant prendre son destin en main et se décider à jouer un rôle diplomatique à sa mesure, au-delà du seul octroi d'aides financières à des pays tiers: l'expérience de la Bosnie-Herzégovine, où les Européens ont financé la reconstruction de l'aéroport de Sarajevo, mais où seuls les Américains ont été invités à son inauguration, illustre le chemin à parcourir par l'Europe pour tout simplement exister sur la scène internationale.